

Cathédrale de Bourges (Cher - 18)

Restauration du tableau représentant le cardinal Jacques-Marie-Antoine Célestin du Pont



Phot.CAOA Ph. Bardelot

Historique

Cette huile sur toile du XIX^e siècle (262 x 162 cm, avec cadre : 290 x 188 cm) est datée de 1853 et signée de C. Daverdoing, probablement Charles Daverdoing (1813-1895), un élève du Baron Gros d'origine belge, installé avec sa famille à Arras à l'âge de sept ans.

Il s'agit d'un dépôt de l'État (base Arcade, F21/340) pour le petit Séminaire Saint-Célestin de Bourges (actuel lycée Jacques Cœur) bâti dans les années 1850 à l'initiative du Cardinal Dupont qui y avait englouti une partie de sa fortune.

Jusque-là entreposée à même le sol dans la cour de l'archevêché de Bourges, elle présentait plusieurs altérations, notamment trois importants accrocs très grossièrement « restaurés ».

Ce portrait représente Jacques-Marie-Célestin du Pont (Iglesias (Sardaigne), 1792-Bourges, 1859). Ordonné prêtre pour le diocèse de Sens en 1815. Sacré évêque *in partibus* de Samosate, le 29 juin 1824, il fut promu à l'évêché de Saint-Dié le 8 juillet 1830 puis à l'archevêché d'Avignon le 24 juillet 1835. Archevêque de Bourges le 24 janvier 1842, il a fait son entrée solennelle à Bourges le 15 mars 1842 après avoir pris le 6 mars possession par procureur.

Nommé cardinal-prêtre de la Sainte Église Romaine le 11 juin 1847, il reçut le chapeau des mains de Pie IX le 21 septembre et le titre de Sainte Marie du Peuple le 4 octobre de la même année.

Durant son passage à Bourges, il intervint dans les aménagements intérieurs : en effet, de 1848 à 1856, le chœur fut réaménagé à sa demande. Douze dossiers de stalles furent notamment démontés. A l'extrémité ouest de la rangée de stalles sud, une stalle fut aménagée par l'archevêque, avec un baldaquin, un prie-Dieu, un agenouilloir ; sur le dossier fut remonté un médaillon du XVIII^e sculpté par Slotz, représentant saint Ursin. Le chœur fut entouré d'un mur bas couronné de grilles.

On aperçoit à l'arrière plan le chevet de la cathédrale de Bourges. On note aussi la présence des armes et des insignes du Cardinal.

Restauration

Le vernis était fortement oxydé et chanci. La face a ainsi été décrassée, le vernis allégé, les anciens repeints retirés.

La toile présentait une bonne résistance mécanique. En revanche, deux importantes pièces en carton consolidaient la toile dans son quart inférieur gauche, vu du revers : il s'agissait d'anciennes tentatives de consolidation de la toile à l'emplacement de deux trous comblés par des incrustations de différentes couches de toile et de papier maintenues par des sparadrap.

Une toile a été incrustée au revers dans les parties manquantes.

Le châssis a été traité contre les insectes xylophages mais conservé car tout à fait satisfaisant pour une bonne présentation et mise en tension de l'œuvre.

La toile a été remise en tension sur le châssis sur lequel a été appliqué une toile anti gravas.

Les lacunes de la couche picturale ont été mastiquées puis réintégrées.

Le cadre a également été traité contre les insectes xylophages et nettoyé.

Maîtrise d'ouvrage :
Direction régionale des affaires
culturelles

(DRAC) Centre,
Conservation régionale des monuments
historiques (CRMH)

Maîtrise d'œuvre :
Irène JOURD'HEUIL, conservateur des
Monuments historiques (CRMH)
Philippe BARDELOT, Conservateur des
Antiquités et objets d'art du Cher

Restaurateur :
Karine Hautefort,
Sébastien David (accrochage tableau)

Montant de la restauration
= 8168 € TTC
100% financement État, ministère de la
culture et de la communication (MCC)

Durée de la restauration : 2010-2011

Au terme de la restauration, l'œuvre a été accrochée dans la sacristie paroissiale de la cathédrale.



Cliché DRAC-CRMH I. Jourdain